CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DES TIQUES (ACARINA : IXODINA) DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. 4. INVENTAIRE ET RÉPARTITION

PAR J.-Paul CORNET *

INVENTAIRE
REPARTITION
TIQUES
REP. CENTRAFRICAINE

RÉSUMÉ : L'inventaire et la répartition des 46 espèces de tiques de la République Centrafricaine sont présentés à partir de récoltes continues réalisées de 1974 à 1987, augmentés des travaux d'auteurs précédents.

INVENTORY
DISTRIBUTION
TICKS
CENTRAL AFRICAN REP.

ABSTRACT : An inventory and distribution of tick species in the Central African Republic was obtained from continuous collecting performed from 1974 to 1987. Additional data, before that period, were obtained from the literature.

Les premiers travaux connus sur les tiques de Centrafrique (R.C.A.) ont été réalisés par NEUMANN en 1897 et débutent l'inventaire faunistique de cet ordre (DOSS *et al.* 1978). Plus récemment une étude exhaustive, faunistique et écologique des tiques de la R.C.A. fut réalisée par MOREL et FINELLE en 1961. Grâce à ces travaux et à ceux de FIASSON (1943), ROUSSELOT (1953), THEILER et ROBINSON (1954), HOOGSTRAAL (1956), DIAS (1958), 33 espèces sont répertoriées en Oubangui-Chari. Nos observations débutent en 1974 et sont axées sur l'étude de la distribution des tiques d'interêt médical (SUREAU *et al.* 1976). Elles intéressent les animaux domestiques et sauvages sur l'ensemble du territoire centrafricain ; quarante six espèces de tiques sont connues de la République Centrafricaine.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Le milieu : Nous avons décrit en détail dans un précédent travail les différents paramètres physiques et biologiques de l'environnement Oubangien, (CORNET, 1985). Du point de vue général, la R.C.A. s'étale en latitude depuis la forêt équatoriale congolaise du domaine congo-guinéen au Sud, aux pseudo-steppes herbacées soudanaises du domaine soudano-sahélien au Nord, avec toute la gradation des savanes d'Afrique centrale (BOULVERT, 1987). Au Nord, la Centrafrique possède une faune soudanienne, au Sud une faune équatoriale et à l'Est une faune orientale, (MALBRANT, 1936, DORST et al., 1970). Les bovidés domestiques rencontrés en Centrafrique appartiennent principalement à des races de zébus (Ngoudali, Mbororo, Tchadien) et, en densité beaucoup plus faible, à deux races de bœufs trypanotolérants (Ndama et Baoulé).

Méthodologie : Les spécimens étudiés proviennent d'une part de récoltes sur bétails (à l'état vivant ou sur dépouilles) et animaux sauvages, et d'autre part de captures faites au traineau (CORNET *et al.*, 1984), ou à vue sur les plantes herbacées. Deux possibilités de transport peuvent être utilisées,

* Centre O.R.S.T.O.M. B.P. 1386 DAKAR, Sénégal.

selon la localité de capture. Soit les tiques sont transportées vivantes au laboratoire où elles seront identifiées sur une table réfrigérente, soit mises dés le départ dans des cryotubes numérotés et stockés dans une bonbonne d'azote liquide jusqu'au laboratoire. Nous avons utilisé, pour la détermination des spécimens, les clés de HOOGSTRAAL (1956), RAGEAU (1958), ARTHUR (1965), AESCHLIMANN et MOREL (1965), ELBL et ANASTOS (1966).

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les Amblyommidés sont les tiques les plus représentées de Centrafrique. Ils sont présents depuis les zones tempérées froides jusqu'à l'équateur. *Haemaphysalis* est le genre le plus cosmopolite, *Amblyomma*, dans ses divers sous-genres est typiquement pantropical ; *Hyalomma, Rhipicephalus* et *Boophilus* sont restreints aux zones chaudes de l'Ancien Monde (MOREL, 1969). La distribution des 46 espèces est indiquée par leur point de capture repéré par ses coordonnées géographiques et directement superposable à la carte phytogéographique, témoin des constantes bioclimatiques de l'environnement.

POINTS DE RÉCOLTES DES TIQUES SIGNALÉES SUR LE TERRITOIRE DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE.

Alindao (5°02'N, 21°13'E) ; Baboua (5°50'N, 14°50'E) ; Badiar (9°50'N, 23°50'E) ; Bambari (5°46'N, 20°40'E) ; Bangassou (4°45'N, 22°50'E) ; Bangui (4°22'N, 18°35'E) ; Bayanga (2°53'N, 16°15'E) ; Berbérati (4°15'N, 15°48'E) ; Birao (10°17'N, 22°47'E) ; Bitilifondi (5°40'N, 26°10'E) ; Boali (4°52'N, 18°02'E) ; Bocaranga (5°59'N, 15°39'E) ; Bossangoa (6°26'N, 17°29'E) ; Botambi (4°12'N, 18°30'E) ; Bozo (5°08'N, 18°29'E) ; Bouar (5°58'N, 15°38'E) ; Bouca (6°30'N, 18°18'E) ; Carnot (4°56'N, 15°52'E) ; Dokouma (6°41'N, 19°22'E) ; Gordil (9°32'N, 21°50'E) ; Grimari (5°44'N, 20°03'E) ; Ippy (6°15'N, 21°12'E) ; Kagabangoro (6°59'N, 19°10'E) ; Kouango (5°01'N, 20°02'E) ; Landjia (4°22'N, 18°40'E) ; Marali (6°'N, 18°30'E) ; Mboko (4°22'N, 18°42'E) ; Ndélé (8°24'N, 20°39'E) ; Ndélé-Boali (4°33'N, 18°27'E) ; Ngoundji (4°39'N, 18°34'E) ; Nola (3°32'N, 16°02'E) ; Obo (5°24'N, 26°30'E) ; Ouadda (8°03'N, 22°24'E) ; Ouango (4°20'N, 22°33'E) ; Paoua (7°15'N, 16°26'E) ; Possel (4°50'N, 19°15'E) ; Sarki (6°58'N, 15°20'E) ; Sibut (5°43'N, 19°04'E) ; Yalinga (6°30'N, 23°15'E).

COUVERTURE PHYTOGÉOGRAPHIQUE DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (D'APRÉS Y. BOULVERT, 1987).

I. — *Domaine congo-guinéen* (forêt dense) :

Secteur forestier :

forêt dense semi-caducifoléé
forêt dense toujours verte

II. — *Domaine guinéen* (savane préforestière) :

Secteur périforestier

III. — *Domaine soudano-guinéen* (savane sud-soudanaise) :

Secteur Nord et Nord-Ouest
Secteur Centre et Est
Secteur Sud

IV. — *Domaine médio-soudanien* (savane soudanaise) :

Secteur médio-soudanien
Secteur sub-soudanien

V. — *Domaine soudano-sahélien* (pseudo-steppe) :

Secteur sahélo-soudanien
Secteur soudano-sahélien.

On considère les déplacements horizontaux comme réduits, les diverses stases ne s'éloignent que de quelques mètres de leur point d'éclosion et restent en contact avec le sol ou la couche herbacée proche, (CORNET, 1985). Il faut toutefois garder à l'esprit que les déplacements passifs peuvent être considérables parfois de plusieurs centaines de kilomètres, comme c'est le cas pour une stase ornithophile.

1. — *Amblyomma* Koch, 1844

Les *Amblyomma*, sensu stricto, sont présents du milieu savanicole au milieu forestier ombrophile.

La température est un facteur limitant leur distribution (MOREL, 1969).

1.1. — *Amblyomma cohaerens* Doenitz, 1909

Cette espèce fut signalée sur bœuf à Bangui (ROUSSELOT, 1951) puis à Kouango, Bangassou et Bouca sur éléphant (MOREL et FINELLE, 1961). Cette espèce primitivement parasite du buffle (*Syncerus caffer*) peut être trouvée sur des bœufs domestiques qui fréquentent les mêmes pâturages que le buffle dans les savanes subéquatoriales.

1.2. — *Amblyomma compressum* (Macalister, 1872)

Nous l'avons récolté en 1976 sur pangolin (*Manis tricuspis* et *Manis gigantea*) dans des biotopes très différents, Bangui et Bitilifondi, appartenant respectivement aux domaines congo-guinéen (forêt humide et secteur préforestier) et guinéen-soudanien (forêt galerie et savane boisée). C'est une tique spécifique du pangolin à toutes les stases.

1.3. — *Amblyomma lepidum* Doenitz, 1909

Il a été trouvé une seule fois et pour la première fois en Centrafrique en 1983 à Birao sur bœufs et dromadaires. Cette récolte dans le Nord de la R.C.A. étend sa répartition limitée jusqu'ici aux régions subdésertiques nilotiques.

1.4. — *Amblyomma nuttalli* Doenitz, 1909

Cette espèce a été trouvée à Marali sur tortues, à N'délé-Boali et Bozo en 1974 (degré carré nouveau) sur homme puis sur civette (*Viverra civetta*) et à Bangui à nouveau fixé sur homme, elle n'a pu être trouvée au-delà de l'isohyète 1300 mm du domaine médio-soudanien. La stase adulte est habituellement observée sur reptiles, les stases préimaginales présentent une gamme étendue d'hôtes. Sa présence sur l'homme semble accidentelle : un premier cas de parasitisme humain fut rapporté en 1957 par MOREL et FINELLE, 1961. Nous avons nous même récolté de nombreuses nymphes, fixées dans les narines d'un homme adulte (Bangui).

1.5. — *Amblyomma paulopunctatum* Neumann, 1899

A. paulopunctatum a été récolté par ROUSSELOT en 1952 à Fort-Carnot sur potamochère (*Potamochoerus porcus*). Nous l'avons récolté sur phacochère (*Phacochoerus aethiopicus*) à Possel et Dokouma en 1975, puis à Bitilifondi en 1976 sur phacochère et hylochère (*Hylochoerus meinertzhageni*). *A. paulopunctatum* est associé classiquement aux suidés sauvages, parfois domestiques.

1.6. — *Amblyomma rhinocerotis* (de Geer, 1778)

A. rhinocerotis n'a pu être récolté qu'une seule fois en 1981 dans le parc de Saint Floris à Gordil sur un cadavre de rhinocéros (*Diceros bicornis*).

1.7. — *Amblyomma splendidum* Giebel, 1877

A. splendidum fut la première tique identifiée en R.C.A. Elle a été récoltée sur buffle en 1897 par NEUMANN en Haute Sangha (Carnot), puis à Berbérati sur bœuf par FIASSON en 1943 et sur *Syncerus caffer nanus* à Nola par MOREL et FINELLE (1961). Nous l'avons récolté à Bangui en 1974 sur bœuf. Il est commun sur céphalophes, antilopes, cobes et aulacodes (ELBL et ANASTOS, 1966).

1.8. — *Amblyomma tholloni* Neumann, 1899

A. tholloni est parasite spécifique de l'éléphant (*Loxodonta africana africana*), il a été récolté pour la première fois en 1899 par NEUMANN dans le Haut Oubangui (Bangassou). Il a été aussi trouvé à Nola, Bouca, Ndélé et Birao (MOREL et FINELLE, 1961). Nous avons pu le récolter à Bitilifondi sur éléphant mais aussi sur hylochère (hôte nouveau pour l'espèce), enfin à Bozo sur les herbes. Sa répartition semble couvrir toute la R.C.A. dans ses climats les plus variés.

1.9. — *Amblyomma variegatum* (Fabricius, 1794)

A. variegatum n'a quasiment pas de préférence d'hôtes. Les premiers exemplaires récoltés en R.C.A. le furent par FIASSON en 1943. *A. variegatum* semble distribué dans tout le pays, même dans les montagnes du Nord-Est où nous l'avons récolté entre Ouanda Djallé et Ouanda sur bœufs (CORNET, 1985). C'est l'espèce la plus fréquente sur le bétail avec le genre *Boophilus*. Nous avons pu le récolter fixé sur homme à Bozo (1974).

2. — *Amblyocentor* Schulze, 1932

Il n'existe aucun *Dermacentor* sensu stricto (de distribution holarctique) connu dans la faune éthiopienne (MOREL, 1969).

2.1. — *Amblyocentor circumguttattus* (Neumann, 1897)

A. circumguttattus parasite spécifique de l'éléphant (*Loxodonta africana*), il a été récolté pour la première fois par NEUMANN en 1897 en Haut Oubangui (Bangassou). Par la suite il est signalé à Nola, Bouca, Ndélé et Birao par MOREL et FINELLE en 1961. En 1976 nous l'avons trouvé à Bitilifondi sur éléphant.

3. — *Aponomma* Neumann, 1899

Le genre *Aponomma* parasite spécifiquement les ophidiens (*Naja* sp., *Python* sp., *Dendroaspis* sp., *Boaedon* sp.), ainsi que certains reptiles comme les varans (*Varanus* sp.).

3.1. — *Aponomma arcanum* (Karsch, 1879) ; Schulze, 1935

A. arcanum été trouvé sur varan dans la région de Ndélé-Boali en 1974 (degré-carré nouveau). *A. arcanum* espèce voisine de *A. exornatum* est mise en synonymie par de nombreux auteurs dans la sous-région éthiopienne occidentale (HOOGSTRAAL, 1956 ; KAUFMAN, 1972).

3.2. — *Aponomma flavomaculatum* (Lucas, 1846)

A. flavomaculatum a été récolté sur varan (*Varanus molitor*) à Bozo en 1973. De même qu'il avait été récolté par MOREL et FINELLE (1961), sur *Python sebae* à Bangui ainsi que sur *Varanus niloticus*.

3.3. — *Aponomma latum* (Koch, 1844)

A. latum a été récolté à différentes reprises sur serpents : en 1973 à Bozo sur *Dendroaspis* sp., puis en 1974 à Bangui sur *Python* sp. et colubridés et enfin sur *Python regius* à Ndélé-Boali (degré-carré nouveau). Il est surtout parasite des serpents, toutefois, à la stase immature il a pu être trouvé sur mammifère (*Rattus chrysophylus*) (ELBL et ANASTOS, 1966).

4. — *Boophilus* Curtice, 1892

Nous rencontrons le genre *Boophilus* sur toute la R.C.A. en relation avec le bétail. Il est présent dans les agglomérations humaines, ainsi que dans les domaines agricoles.

4.1. — *Boophilus annulatus* (Say, 1821) ; Salmon et Stiles, 1901

Les premiers *B. annulatus* récoltés remontent à 1949 sur bœuf à Bangui et Sibut (MOREL, 1956).

Nous l'avons récolté à Bangui, Bangassou, Bayanga, Berbérati et Ouango. En Afrique éthiopienne *B. annulatus* n'est signalé que sur bétail. C'est une espéce importée, qui, à partir des côtes a gagné l'intérieur avec les déplacements du bétail (MOREL, 1969). L'aire de distribution actuelle reflète les possibilités d'adaptation de l'espèce. En Afrique intertropicale, *B. annulatus* s'est établi dans les savanes des domaines médio-soudanien et guinéo-soudanien (domaine I).

4.2. — *Boophilus decoloratus* (Koch, 1844) ; A. Theiler, 1905

L'aire de répartition est identique, en Centrafrique, à celle de *B. annulatus*. Nous l'avons trouvé à Bangui à la stase adulte sur cheval, puis nymphale et adulte sur chien. *B. decoloratus* est purement éthiopien (MOREL, 1969). Il est présent sur le bétail et peut infester naturellement les ongulés sauvages principalement ruminants.

4.3. — *Boophilus geigyi* Aeschlimann et Morel, 1965

Cette espèce, récemment distinguée de *B. decoloratus*, remplace cette dernière dans les savanes sud-soudaniéennes et guinéennes d'Afrique occidentale (MOREL, 1969). Il a pu être récolté par MOREL et FINELLE (1961) à Bouar sur bœuf en 1959, puis en 1963 à Soulemaka à l'état libre et enfin sur *Alcelaphus buselaphus major* à l'état adulte.

5. — *Haemaphysalis* Koch, 1844

Les *Haemaphysalis,* exophiles à toutes les stases, parasitent les grands mammifères, toutefois à la stase préimaginale elles parasitent aussi les oiseaux, les reptiles et les rongeurs. Les *Haemaphysalis* spécifiques de certains mammifères peuvent être endopliles et habitent, comme leurs hôtes (rongeurs Myomorphes ou Sciuromorphes) des terriers, des grottes ou des chaos rocheux (damans) (MOREL, 1969).

5.1. — *Haemaphysalis hoodi* Warburton et Nuttall, 1909

Elle a été trouvée à la stase nymphale sur fauvette (*Melochichla mentalis*) à Ngoundji en 1973. C'est un parasite à toutes les stases d'oiseaux et principalement d'oiseaux terricoles.

5.2. — *Haemaphysalis houyi* Nuttall et Warburton, 1915 ; Hogstraal, 1954

H. houyi a été récoltée à la stase adulte (mâle et femelle) sur écureuil (*Xerus* sp.) à Ndélé-Boali et Boali, 1974. Elle est spécifique du genre *Xerus.*

5.3. — *Haemaphysalis leachi* (Audouin, 1827) ; Neumann, 1897

La première référence date de 1949 par GRJEBINE sur chien à Bangui, puis sur renard (*Vulpes* sp.) à Fort-Carnot (MOREL et FINELLE, 1961). Nous avons pu récolter cette tique sur civette (*Viverra civetta)* sur rongeur (*Lemniscomys striatus*) et à l'état libre à Bozo. Aux diverses stases. *H. leachi* est présente sur une grande partie du tapis herbacé de la Centrafrique.

5.4. — *Haemaphysalis moreli* Camicas, Hoogstraal et El Kammah, 1972

Elle a été récoltée aux stases immatures sur rongeurs (*Hylomyscus* sp., *Praomys* sp. et *Aethomys* sp.) à Botambi en 1973.

5.5. — *Haemaphysalis paraleachi* Camicas, Hoogstraal et El Kammah, 1983

H. paraleachi a été récoltée à la stase nymphale pour la première fois en 1973 à M'Boko sur rongeurs (*Lemniscomys striatus, Aethomys* sp.) puis à Ndélé-Boali et Ngoundji respectivement sur *Aethomys* sp., *Aethomys medicatus* et *Lemniscomys striratus.* A la stase adulte (mâle et femelle) nous la retrouvons sur *Viverra civetta* et dans l'herbe à Bozo (CORNET, 1986).

5.6. — *Haemaphysalis parmata* Neumann, 1905

H. parmata est capturée pour la première fois en R.C.A. en 1949 par GRJEBINE, puis en 1951 par ROUSSELOT et par MOREL et FINELL en 1961 à Fort Carnot sur chien et céphalophe, à Nola (hôte inconnu) et Bouar. Nous ne l'avons trouvée qu'une seule fois sur antilope (*Neotragus* sp.) à Bangui à la stase adulte (femelle). C'est une espèce de la forêt équatoriale ombrophile (MOREL, 1969). Elle parasite tous les ongulés et carnivores à toutes les stases ainsi que les singes et l'homme. Les larves ainsi que les nymphes peuvent être rencontrées sur oiseaux.

5.7. — *Haemaphysalis punctaleachi* Camicas, Hoogstraal et El Kammah, 1973

Nous l'avons trouvée sur chien à Bangui à la stase adulte. Elle est aussi parasite des carnivores sauvages.

5.8. — *Haemaphysalis rugosa* T.S. Dias, 1956

H. rugosa est récoltée pour la première fois sur chien à Carnot par ROUSSELOT en 1951. *H. rugosa* est spécifique des ongulés et des carnivores à toutes les stases.

5.9. — *Haemaphysalis spinulosa* Neumann, 1906

Elle est récoltée pour la première fois à la stase adulte (mâle) sur mangouste (*Mungos mungo)* à Bozo, 1973 et à la stase immature sur rongeur *(Hylomyscus* sp., *Praomys* sp., *Aethomys medicatus et Lemniscomys striatus)* à Botambi, Landjia et Bozo, 1974.

6. — *Hyalomma* Koch, 1844

Dans leur majorité les *Hyalomma* ont un cycle triphasique ditrope. Les hôtes des préimagos peuvent-être des rongeurs Myomorphes ou des

oiseaux. Les adultes se gorgent plus particulièrement sur ongulés. Ils présentent une adaptation aux climats arides tropicaux chauds et deviennent rares en zone équatoriale.

6.1. — *Hyalomma dromedarii* Koch, 1844

H. dromedarii a été récolté pour la première fois à Birao (1983), à la stase adulte (mâle et femelle), sur dromadaires, ânes et chevaux. Les préimagos parasitent principalement les rongeurs de terriers (gerbilles). Les adultes se trouvent sur ongulés et plus particulièrement sur dromadaire, sur lesquels il n'est pas rare de rencontrer aussi des préimagos. L'espèce *H. dromedarii* est adaptée aux conditions d'extrême sécheresse.

6.2. — *Hyalomma impressum* Koch, 1844

H. impressum est récolté en 1951 par ROUSSELOT sur bœuf. Nous avons pu le récolter sur bœufs à la stase adulte (mâle) à Bangui. Les stases immatures parasitent les rongeurs et la stase adulte principalement les ongulés et les carnivores domestiques et sauvages (MOREL, 1969).

6.3. — *Hyalomma nitidum* Schulze, 1919

Les stases larvaires et nymphales ont été trouvées sur lièvre (*Lepus crawshayi*) et rongeur (*Lemniscomys striatus*) à Sarki en 1973. A la stase adulte (mâle) sur bœufs à Bangui en 1972, Bocaranga, Berbérati et Nola (1973). *Hya. nitidum* se trouve donc dans le domaine congo-guinéen (secteur forestier) et dans le domaine guinéo-soudanien voire à la limite du domaine médio-soudanien.

6.4. — *Hyalomma marginatum rufipes* Koch, 1844

Les premières captures ont été faites par (ROUSSELOT, 1951) sur bœuf à Bangui, Bouar et Grimari, puis à la stase nymphale sur pintade à Birao (MOREL et FINELLE, 1961). Nous avons pu le récolter à la stase adulte (mâle) sur bœuf à Bangui et sur rhinocéros (*Diceros bicornis*) au parc Saint Floris (Gordil). Les préimagos exophiles parasitent en majorité les oiseaux et les lièvres ; les adultes se gorgent sur ongulés.

6.5. — *Hyalomma truncatum* Koch, 1844

Il est identifié par FIASSON en 1943 sous le nom de *Hyalomma aegyptium*, qui fut la première récolte de l'espèce en République Centrafricaine (Fort-Bousseau). Il est retrouvé à Bossangoa sur buffle, puis à Bouar, Bocaranga, Baboua, Grimari et Kouango sur bovins (MOREL et FINELLE, 1961). Nous l'avons récolté à Bangui, Sarki, et Berbérati à la stase adulte sur bœuf en secteur forestier (précipitations annuelles supérieures à 1800 mm), ce qui n'est pas habituel.

7. — *Rhipicephalus* Koch, 1844

C'est le genre le plus riche en espèces d'Afrique éthiopienne avec plus d' une cinquantaine dont 13 existent de façon certaine et 22 de façon probable en République Centrafricaine.

7.1. — *Rhipicephalus appendiculatus* Neumann, 1901

Il constitue certainement le rhipicéphale le plus important du point de vue économique du fait de son rôle vecteur de la theilériose. Il a été récolté par deux fois (ROUSSELOT, 1951) à Bangui et à Obo sur bœuf à la stase adulte (mâle et femelle) (MOREL et FINELLE, 1969) ainsi que dans l'Est du pays où les conditions d'altitude et de pluviométrie sont favorables à son développement. Les immatures parasitent les primates, les insectivores, les léporidés, les musaraignes, les porcs-épics et les carnivores et chez ces derniers ils se rencontrent aussi à la stase adulte. Le risque d'intallation de cette espèce est réel et menacerait le cheptel centrafricain en pleine expansion.

7.2. — *Rhipicephalus aurantiacus* Neumann, 1907

Les seuls exemplaires récoltés en Centrafrique l'ont été par Grjebine en 1949 sur potamochère à Fort Carnot. C'est sous ce nom que MOREL et FINELLE (1961) rangent les *Rhipicephalus longicoxatus* de ROUSSELOT (1951, 1953) de Carnot sur potamochère. Non retrouvé depuis lors.

7.3. — *Rhipicephalus cliffordi* Morel, 1965

Il a été récolté sur bœuf à Bangui, puis à nouveau sur buffle (*Syncerus caffer caffer*) à Bitilifondi (1976). A Bozo nous l'avons récolté à la stase adulte au traineau et dans les herbes. *Rhipicephalus cliffordi* appartient au groupe compositus décrit comme spécifique du buffle nain (*Syncerus caffer nanus)*. Le premier a l'avoir récolté en Centrafrique fut MOREL en 1965 sur *Syncerus caffer nanus* à Nola puis à Bossangoa et Bouca.

7.4. — *Rhipicephalus complanatus* Neumann, 1911

Si cette espèce a pu être récolté une seule fois en 1961 par MOREL et FINELLE sur porc à Bangui et Berbérati pour notre part nous ne l'avons jamais retrouvé.

7.5. — *Rhipicephalus cuspidatus* Neumann, 1906 ; Zumpt, 1950

Il a été capturé pour la première fois à Ndélé sur phacochère (MOREL et FINELLE, 1961). Nous l'avons récolté sur phacochère à Badiar. Les hôtes habituels sont l'oryctérope, le phacochère, le porc-épic et les vertébrés qui trouvent un refuge occasionnel dans le terrier de l'oryctérope. A la stase préimaginale nous pouvons le rencontrer sur carnivores, petits ruminants et oiseaux. Le maximum d'abondance de l'espèce se rencontre entre les isohyètes de 500 et 1000 mm de pluies annuelles réparties sur quatre mois (MOREL, 1969).

7.6. — *Rhipicephalus evertsi evertsi* Neumann, 1897 ; Pomerancev, 1936 ; Doenitz, 1910

Rh. e. evertsi a été récolté en 1951 sur bovin par ROUSSELOT. Il fut retrouvé à Fort-Sibut sur cheval puis à Obo sur bovin (MOREL et FINELLE, 1961). Nous l'avons récolté à plusieurs reprises sur cheval à Bangui. Cette espèce parasite tous les ongulés domestiques et sauvages, les primates et les léporidés, plus rarement les insectivores, les damans et les rongeurs Myomorphes, ces derniers sont surtout parasités à la stase larvaire et nymphale.

7.7. — *Rhipicephalus guilhoni* Morel et Vassillades, 1963

Nous ne l'avons trouvé qu'une seule fois, à la stase adulte (mâle) à Bozo dans les herbes (récolte à vue) Ses stases préimaginales sont connues sur rongeurs Myomorphes et Sciuromorphes. La stase imaginale est fréquente sur ongulés, carnivores, léporidés, hérissons et parfois oiseaux (MOREL, 1969).

7.8. — *Rhipicephalus longus* Neumann, 1907

La première récolte en Centrafrique a été faite sur bœuf et mouton à Bangui (ROUSSELOT, 1951). Par la suite, il a pu être récolté sur buffle à Nola, puis sur bœuf à Ippy, Ouango, Bangassou, Obo et enfin sur éléphant à Birao (MOREL et FINELLE, 1961). Nous le récolterons à la stase adulte sur bœuf à Bangui et sur buffle, pangolin, phacochère, et hylochère à Bitilifondi. Les stases préimaginales de cette espèce parasitent les rongeurs Myomorphes. Les adultes infestent tous les ongulés et carnivores.

7.9. — *Rhipicephalus lunulatus* Neumann, 1907

C'est MOREL en 1958 qui le récolte en premier sur herbes à Bouca puis sur chien et porc à Fort-Sibut. Nous l'avons récolté à la stase adulte sur bœuf à Bangui, puis sur buffle (*Syncerus caffer caffer*) et phacochère à Bitilifondi, sur bœuf à Yalinga et à Bozo sur les herbes (capture au traîneau). A la stase adulte il parasite les ongulés et les carnivores, parfois les léporidés et occasionnellement les oryctéropes. Pour les stases préimaginales aucune référence de récoltes sur hôtes sauvages n'apparait dans la littérature.

7.10. — *Rhipicephalus muhsamae* Morel et Vassilliades, 1965

Rh. muhsamae a été capturé pour la première fois par ROUSSELOT en 1951 sur bœuf à Bangui sous le nom de *Rhipicephalus simus simus*. Nous l'avons trouvé à Fort Sibut sur porc, à Baboua sur herbes (MOREL et FINELLE, 1961). Nous avons pu l'observer à la stase adulte sur pangolin (*Manis tricuspis*) et bœuf à Bangui, sur bœuf à Berbérati, sur phacochère à Badiar, Bitilifondi et sur oryctérope (*Orycteropus afer*) à Bozo. A la stase larvaire et

nymphale il parasite les rongeurs Myomorphes et les lièvres ; à la stase adulte nous le rencontrons sur ongulés, carnivores, primates, oryctéropes et porcs-épics.

7.11. — *Rhipicephalus sanguineus* (Latreille, 1806) ; Koch, 1844

Les premières récoltes en Centrafrique ont été faites à Fort Carnot sur chien et gorille par GRJEBINE en 1949, puis à Fort-Sibut sur âne, porc, mouton, chien, rat (*Arvicanthis niloticus*) (Col. Institut Pasteur Paris) ; à Fort-Crampel (Kagabangoro) (Col. Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris) ; à Bangui (sur cheval) ; à Baboua, Ippy (dans les herbes), à Bouar, Bambari, Kouango (sur chien), à Fort-Carnot (sur renard et chien) (Col. Institut Pasteur Paris). Pour notre part nous l'avons récolté sur chien aux stases adultes (mâles et femelles) à Bangui, puis à deux reprises aux stases préimaginales sur homme en Lobaye. Enfin dans le conduit auditif d'un enfant de 6 ans à Bangui. Les larves et les nymphes se gorgent le plus souvent sur insectivores et rongeurs Myomorphes. Les adultes infestent les ongulés et carnivores. La souche domestique de *Rhipicephalus sanguineus* monotrope est adaptée au chien à toutes les stases en opposition à la souche naturelle qui est ditrope et dont les adultes exophiles parasitent trés fréquemment les herbivores domestiques et sauvages ainsi que les carnivores ; les préimagos sont endophiles et évoluent dans les terriers (MOREL, 1969).

7.12. — *Rhipicephalus senegalensis* Koch, 1844 ; Zumpt, 1950

C'est ROUSSELOT qui l'a récolté le premier sur bœuf à Bangui. Puis il a été à nouveau récolté à Fort-Sibut sur bovins, moutons, chèvres ; à Ippy, Ouango, Obo sur bovins enfin à Bossangoa sur buffle (Col. Institute. Pasteur de Paris). Nous l'avons retrouvé sur bœuf à Bangui puis dans les herbes à Bozo. Les hôtes habituels des adultes sont les ongulés, les carnivores parfois les aulacodes, porcs-épics, oryctéropes et pangolins.

7.13. — *Rhipicephalus simpsoni* Nuttall, 1910

Il est spécifique à toutes les stases de l'aulacode (*Thryonomys swinderianus*) commun des savanes humides et des forêts à la périphérie des plantations. Il fut récolté pour la première fois en R.C.A par ROUSSELOT en 1951 sur aulacode. Nous l'avons récolté à Bangui et Bozo sur aulacode (degré carré nouveau).

7.14. — *Rhipicephalus sulcatus* Neumann, 1908

Les préimagos se gorgent sur rongeurs Myomorphes, parfois sur chien ; les adultes se rencontrent plus particulièrement sur ongulés, léporidés, carnivores et hérissons (MOREL, 1969). Nous avons pu le récolter sur bubale (*Alcephalus buselaphus*) à Saint-Floris et dans les herbes à Bozo et Bouar.

7.15. — *Rhipicephalus ziemanni* Neumann, 1904

Sa distribution est fondamantalement de la forêt équatoriale humide (MOREL, 1969). Il fut récolté par ROUSSELOT en 1950 à Fort-Carnot et en Haute Sangha (Nola). Il n'a, depuis, jamais été signalé.

Nous tenons à signaler aussi qu'à Bitilifondi, nous avons récolté sur phacochère une femelle de *Rhipicephalus* du groupe *pravus*.

Toutes les espèces attendues de la zone tropicale sont certainement présentent en République Centrafricaine, car les aires d'extension des espèces concordent avec une ou plusieurs zones climatiques de la R.C.A. De ce fait un certain nombre d'espèces reste probablement à découvrir.

TABLEAU 1 : liste des Ixodidés dont la présence est confirmée ou suspectée en République Centrafricaine.

		Présence	
Genre	*espèce*	*confirmée*	*suspectée*
Amblyomma	*cohaerens*	+	
	compressum	+	
	lepidum *	+	
	nuttalli	+	
	paulopunctatum	+	
	rhinocerotis *	+	
	sparsum	+	
	splendidum		+
	tholloni	+	
	variegatum	+	
Amblyocentor	*circumguttatus*	+	
Aponomma	*arcanum* *	+	
	flavomaculatum	+	
	latum	+	
Boophilus	*annulatus*	+	
	decoloratus	+	
	geigyi	+	

Haemaphysalis	*bequaerti*		+
	hoodi *	+	
Haemaphysakis	*houyi* *	+	
	leachi	+	
	moreli *	+	
	paraleachi	+	
	parmata	+	
	punctaleachi *	+	
	rugosa		+
	spinulosa *	+	
Hyalomma	*dromedarii* *	+	
	impeltatum		+
	impressum	+	
	nitidum *	+	
	marginatum rufipes	+	
	truncatum	+	
Rhipicentor	*bicornis*		+
Rhipicephalus	*appendiculatus*		+
	aurantiacus		+
	capensis *	+	
	compositus		+
	complanatus		+
	cliffordi *	+	
	cuspidatus	+	
	distinctus		+
	evertsi evertsi	+	
	guilhoni *	+	
	longus	+	
	lunulatus	+	
	muehlensis		+
	muhsamae	+	
	pravus *	+	
	sanguineus	+	
	senegalensis	+	
	simpsoni	+	
	sulcatus	+	
	supertritus		+
	ziemanni		+

* Espèce nouvellement signalée depuis 1974.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier le Docteur Jean-Louis CAMICAS pour l'aide qu'il nous a apportée sur certains points de systématique ainsi que le Dr Didier FONTENILLE qui a eu l'amabilité de nous faire part de ses réflexions et critiques.

REFERENCES

ARTHUR (D.R), 1965. — Ticks of the genus *Ixodes* in Africa. — The Athlone Press, University of London. 348 pp.

AESCHLIMANN (A) et MOREL (P.C.), 1965. — *Boophilus geigyi* n. sp. (Acarina : Ixodoidea) une nouvelle tique du bétail de l'Ouest africain. — Acta Tropica, **22** (2) : 162-168.

BOULVERT (Y), 1987. — Notice explicative : carte phytogéographique de la République Centrafricaine, 1 : 1.000.000. — ORSTOM Edit., Paris.

CORNET (J-P), DEGALIER (N) et HERVE (J-P), 1984. — Description of sledge for tick sampling (Acarina : Ixodina). — Acarologia, **25** (1) : 17-19.

CORNET (J-P), 1985. — Contribution à l'étude de la biologie d'*Amblyomma variegatum* (Fab.1794) dans la zone de transition savane-forêt en R.C.A. et de son rôle dans l'écologie de divers arbovirus. — Thèse University (Sciences Naturelles), Paris-Orsay, 178 pp. n° 301.

CORNET (J-P), DIEMER (H-M) et GONZALEZ (J-P), 1986. — Contribution à l'étude des tiques de la R.C.A. (Acarina : Ixodina) — 1. — Dynamique des populations imaginales de *Rhipicephalus muhsamae* Morel et Vassillades 1965 et de *Rhipicephalus senegalensis* Koch, 1844. — Acarologia, **27** (3) : 49-52.

CORNET (J-P), DIEMER (J-M) et GONZALEZ (J-P), 1986. — Contribution à l'étude des tiques de la R.C.A. — 2. — Biologie de *Haemaphysalis paraleachi* Camicas, Hoogstraal et El Kammah 1983. — Acarologia, **28** (1) : 49-52.

DORST (J) et DANDELOT (P), 1970. — A field guide to the larger Mammals of Africa. — Collins, London.

DOSS (M.A), FARR (M.M), ROACH (K.F) et ANASTOS (G), 1978. — Index-Catalogue of Medical and Veterinary Zoology. Ticks and Tickborne Diseases V. Geographical distribution of ticks. — Special Publication n° 3 : 1-648.

ELBL (A) et ANASTOS (G), 1966. — Ixodid ticks (Acarina, Ixodidae) of Central Africa. Vol. 1 : General introduction-genus *Amblyomma* Koch, 1844. Vol. 3, genus *Rhipicephalus*. — Ann. Mus. R. Afrique centrale, Tervuren. (ser. in 8., Sc. zool.) **145** : 275 pp.

FIASSON (R), 1942. — Contribution à l'étude des arthropodes vulnérants du Moyen-congo. — Rev. Sci. Méd. Pharm. vét. Afr. Fr. Libre, **2** (3) : 257-282.

HOOGSTRAAL (H), 1956. — African Ixodoidea. I. Ticks of the Sudan (with special reference to Equatoria Province and with preliminary reviews of the genera *Boophilus, Margaropus,* and *Hyalomma*). — Dept. Navy, Bur. Med. Surg. Washington, D.C., 1101 pp.

KAUFMAN (T.S.), 1972. — A revision of the genus *Aponomma* Neumann, 1899 (Acarina : Ixodidae). — Ph. D. Thesis, Univ. Maryland ; College Park, Maryland, 389 pp.

MALBRANT (R), 1936. — Faune du centre africain français (Mammifères et oiseaux). — Lechavalier. Paris.

MOREL (P.C.), 1958. — Les tiques des animaux domestiques de l'Afrique occidentale française. — Rev. Elev. Méd. vét. Pays Trop., **11** (2) : 153-189.

MOREL (P.C.), 1965. — Les tiques d'Afrique et du bassin Méditéranéen (Ixodoidea). Distribution, Biologie, écologie, rôle pathogène. — Inst. d'Elev. Méd. vét. Pays Trop., Maisons-Alfort. 1342 pp.

MOREL (P.C.), 1969. — Contribution à la connaissance de la distribution des tiques (Acariens, Ixodidae et Amblyommidae) en Afrique éthiopienne continentale. — Thèse Doct. Sc. Orsay, n° 575 ; 388 pp. + Annexe cartographique : 62 cartes.

MOREL (P.C) et FINELL (P), 1961. — Les tiques des animaux domestiques du Centrafrique. — Rev. Elev. Méd. vét. Pays Trop. **14** (2) : 191-197.

NEUMANN (L.G), 1897. — Révision de la famille des Ixodidés.(2e mémoire). — Mém. Soc. Zool. Fr., **10** (3-4) : 324-420.

RAGEAU (J), 1958. — Les Ixodidae des genres *Rhipicephalus et Rhipicentor*. — Entomol. Méd. et vét. O.R.S.T.O.M.

ROUSSELOT (R), 1950. — Liste des Ixodes recueillis dans la Haute-Sangha. — Rapp. Fonct. Tech. Inst. Pasteur, Brazzaville, p. 95.

ROUSSELOT (R), 1951. — Ixodes d'Afrique noire. — Bull. Soc. Path. Exot., **44** (5-6) : 307-309.

ROUSSELOT (R), 1953. — Notes de parasitologie tropicale. Tome II. Ixodes. — Vigot Frères, Editeurs ; Paris. 135 pp.

THEILER (G) et ROBISON (B.N), 1954. — Checklists of ticks recorded from Belgian Congo and Ruanda Urundi, from Angola and from Northern Rhodesia. — Onderstepoort J. vet. Res., 26 (3) : 447-461, maps nos. 1-4.